IV. **Le petit désir** Ch.18. **La disparition du rêve** Un cours en Miracles

1. L'instant saint **est le résultat de ta détermination à être saint.**

**C'est la *réponse****.* Le désir et la volonté de le laisser venir précèdent sa venue.

**Tu y prépares ton esprit** dans la seule mesure où **tu reconnais que tu le veux par-dessus tout**.

**Il n'est pas nécessaire de faire plus; de fait, il est nécessaire que tu te rendes compte que tu ne peux pas faire plus**.

**Ne tente pas de donner au Saint-Esprit ce qu'il ne demande pas**, . **sinon tu lui ajoutes l'ego** **et** **tu confonds les deux**

* **Il ne demande que peu. C'est Lui Qui ajoute la grandeur et la puissance.** Il Se joint à toi pour rendre l'instant saint bien plus grand que tu ne peux le comprendre. Ce qui Lui permet de tant donner, c'est **que tu te rendes compte que tu as si peu à faire.**

**2. Ne te fie pas à tes bonnes intentions. Elles ne suffisent pas. Mais fie-toi implicitement à ton désir, peu importe quoi d'autre pourrait y entrer.**

Concentre-toi seulement sur cela, et ne sois pas troublé parce que des ombres l'entourent. **C'est pour cela que tu es venu**. Si tu pouvais venir sans elles, tu n'aurais pas besoin de l'instant saint. N'y viens pas avec arrogance, en pensant que tu dois atteindre l'état que sa venue apporte.

**Le miracle de l'instant saint réside dans ton désir de le laisser être ce qu'il est.** Et dans ton désir de cela **réside aussi ton acceptation de toi-même tel que tu étais censé être.**

3. L'humilité ne demandera jamais que tu restes content de la petitesse. **Mais elle requiert que tu ne** **te contentes pas de moins que la grandeur qui ne vient pas de toi.**

Ce qui te pose problème avec l'instant saint surgit de la fixe conviction de ne pas en être digne. **Et qu'est-ce, cela, sinon la détermination à être tel que tu voudrais te faire toi-même ?**

**Dieu n'a pas créé Sa demeure indigne de Lui.** Et si tu crois qu'Il ne peut entrer là où Il veut être, **ce doit être que tu interfères avec Sa Volonté**.

**Tu n'as pas besoin que la force du désir vienne de toi, mais seulement de Sa Volonté.**

4. L'instant saint ne vient pas de ton seul petit désir.

C'est toujours **le résultat de ton petit désir** **combiné à la puissance illimitée de la Volonté de Dieu**

**Tu as eu tort de penser qu'il fallait te préparer pour Lui**. Il est impossible de faire d'arrogantes préparations pour la sainteté sans croire que c'est à toi qu'il appartient d'établir les **conditions de la paix. Dieu les a établies.** Elles n'attendent pas ton désir pour être ce qu'elles sont.

**Il n'est besoin** **de ton désir que pour qu'il soit possible de t'enseigner ce qu'elles sont**.

Si tu maintiens que tu es indigne d'apprendre cela, **tu fais interférence avec la leçon** en croyant que tu dois rendre l'apprenant différent.

**Ce n'est pas toi qui as fait l'apprenant et tu ne peux pas le rendre différent. Voudrais-tu d'abord faire toi-même un miracle, et t'attendre ensuite à ce qu'un miracle soit fait *pour toi?***

**5. Tu ne fais que poser la question. La réponse est donnée. Ne cherche pas à répondre**, mais **simplement à recevoir la réponse telle qu'elle est donnée**.

En te préparant pour l'instant saint, **ne cherche pas à te rendre saint pour être prêt à le recevoir**. **Ce ne serait que confondre ton rôle avec celui de Dieu.**

**L'Expiation** ne peut venir à ceux qui pensent devoir expier d'abord, mais seulement

**à ceux qui ne lui offrent rien de plus que le simple désir de lui ouvrir la voie.**

La purification est de Dieu seul; par conséquent, elle est pour toi. Plutôt que de chercher à te préparer pour Lui, essaie de penser ainsi :

***Moi qui suis l'hôte de Dieu suis digne de Lui.***

***Lui Qui a établi Sa demeure en moi l'a créée telle qu'il la voulait.***

***Il n'est pas besoin que je la prépare pour Lui, mais seulement***

***que je n'interfère pas avec Son plan pour me rendre***

***à nouveau conscient que je suis prêt, éternellement.***

***Je n'ai pas besoin d'ajouter quoi que ce soit à Son plan.***

***Mais pour le recevoir, je dois être désireux de ne pas substituer le mien à sa place.***

6. **Et c'est tout.**

* **Ajoutes-en et tu ne feras qu'enlever le peu qui est demandé.**

**Souviens-toi que tu as fait la culpabilité et que ton plan pour l'évasion hors de la culpabilité était de lui apporter l'Expiation, et de rendre le salut apeurant.**

**Et c'est seulement la peur que tu ajouteras, si tu te prépares toi-même pour l'amour.**

**La préparation à l'instant saint appartient à Celui Qui le donne.**

**Délivre-toi à Celui Dont la fonction est la délivrance.**

**N'assume pas Sa fonction pour Lui. Donne-Lui seulement ce qu'Il demande, afin d'apprendre combien ton rôle est petit et combien le Sien est grand.**

7. **C'est cela qui rend l'instant saint si facile et si naturel**.

Tu le rends difficile, **parce que tu persistes à croire qu'il doit y avoir davantage à faire**. **Il t'est** **difficile d'accepter l'idée que tu as si peu à donner, pour recevoir tant.**

Il est très dur pour toi de te rendre compte que ce n'est pas une insulte personnelle si **ta contribution et celle du Saint-Esprit sont si extrêmement disproportionnées**. **Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est.**

* **Nous avons pourtant insisté sur le fait que**

**tu n'as pas besoin de comprendre quoi que ce soit.**

**Le salut est facile *parce qu'il* ne demande rien que tu ne puisses donner dès maintenant.**

N'oublie pas que c'est toi qui as décidé de rendre impossible **tout ce qui t'est naturel et facile**.

Si tu crois que l'instant saint est difficile pour toi, **c'est parce que tu es devenu l'arbitre** de ce qui est possible, et **que tu restes indésireux de faire de la place à Celui Qui connaît.**

**Toute la croyance en des ordres de difficulté dans les miracles est centrée là dessus.**

**Tout ce que Dieu veut n'est pas seulement possible mais s'est déjà produit.**

**Et c'est pour cela que le passé a disparu.**

**Il ne s'est jamais produit en réalité.**

**Ce n'est que dans ton esprit, qui le pensait, qu'il est besoin de le défaire.**

T.18.IV. p.407